



LES MOTS DE LA PSYCHANALYSE

Pour qui

LE TRANSFERT

me prenez-vous ?

Saverio Tomasella

EYROLLES

Très souvent, nous pensons savoir mieux que l'autre qui il est. Nous lui prêtons des intentions qui dépendent de nos interprétations. Ainsi, nous l'idéalisons ou le stigmatisons, nous lui adressons des demandes qui ne le concernent pas, nous confondons ce qu'il est en train de vivre avec ce que nous vivons.

Saverio Tomasella analyse les multiples interférences qui perturbent toute relation humaine et sur lesquelles la psychanalyse a posé le nom de transfert. Il explore l'émergence de cette notion chez Freud et Ferenczi, puis son approfondissement par Mélanie Klein, Lacan et Green. Enfin, il lève le voile sur la relation psychanalytique en exposant quatre récits de transferts, autant d'invitations à nous interroger sur nous-mêmes et sur notre désir, à ne plus fuir la réalité, pour nous y inscrire vraiment, à chaque instant.

Saverio Tomasella est psychanalyste, membre de l'Association européenne Nicolas Abraham et Maria Torok. Il est l'auteur, dans la même collection, de *L'inconscient*, *La perversion* et *Le surmoi*.

Le transfert

Pour qui me prenez-vous ?

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Avec la collaboration de Fanny Morquin

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012
ISBN : 978-2-212-55361-1

LES MOTS DE LA PSYCHANALYSE

Saverio Tomasella

Le transfert

Pour qui me prenez-vous ?

EYROLLES



Du même auteur :

Les amours impossibles – Accepter d'aimer et d'être aimé, Eyrolles, 2011.

L'inconscient – Qui suis-je sur l'autre scène ?, Eyrolles, 2011.

La traversée des tempêtes – Renaître après un traumatisme, Eyrolles, 2011.

La perversion – Renverser le monde, Eyrolles, 2010.

Le sentiment d'abandon – Se libérer du passé pour exister par soi-même, Eyrolles, 2010.

Le surmoi – Il faut, je dois, Eyrolles, 2009.

Oser s'aimer – Développer la confiance en soi, Eyrolles, 2008.

Avec Christine Hardy et Laurence Schiffrine :

Habiter son corps – La méthode Alexander, Eyrolles, 2006.

Avec Gilles Pho :

Vivre en relation – S'ouvrir et rencontrer l'autre, Eyrolles, 2006.

Avec Catherine Podguszer :

Personne n'est parfait ! – Accepter ses différences, Eyrolles, 2005.

Avec Karin Trystram :

Le Couple, si on en parlait ?, Eyrolles, 2006.

À Marie-Josèphe Jude
À la mémoire de Georg Garner

Je remercie les collègues psychanalystes avec qui je cherche, depuis de nombreuses années, à préciser les réalités complexes et subtiles des phénomènes transférentiels. Certaines illustrations proposées dans cet ouvrage sont issues de leur pratique.

Je remercie aussi tout particulièrement mon ami Claude Nachin¹, qui est venu plusieurs fois à Nice partager avec notre groupe de recherche sa longue expérience, notamment sur le transfert. Ce petit livre lui doit beaucoup.

*La psychanalyse ne se déplace pas avec ses armes et bagages :
c'est méconnaître sa fonction que d'appliquer ses concepts,
que d'imposer ses grilles de lecture. Elle est un mouvement plus
qu'une institution, plus même qu'une histoire : un mouvement
qui, comme dans la cure, va par détours, inflexions,
procède par spirales, connaît des butées et des avancées.*

J.-B. Pontalis, *L'étrangeté du transfert*

1. Claude Nachin est psychanalyste, président de l'Association européenne Nicolas Abraham et Maria Torok, auteur de nombreux ouvrages de référence...

Sommaire

Introduction	9
Partie I – Du comptoir au divan	13
L’assignation d’identité, expression d’un certain rapport au monde.....	15
De l’inconnu au supposé connu.....	16
L’amalgame, un magma indifférencié.....	18
Le report, une translation de soi à l’autre	19
La transposition : soi au centre du décor	23
Les tours de passe-passe de la transposition	23
De nombreuses formes de transpositions.....	25
Quand l’autre n’est qu’un miroir	29
La fausse adresse.....	29
L’erreur sur la personne.....	31
Une histoire qui insiste	35
Quand le passé brouille le présent.....	36
Quand le passé recouvre le présent.....	37
L’autre : un émissaire, un passeur ?	41
Soi et l’autre : « intérieur » et « extérieur ».....	41
Des modalités relationnelles bien distinctes	43
Partie II – Allons un peu plus loin	51
La découverte des phénomènes transférentiels :	
S. Freud et S. Ferenczi	53
S. Freud repère la clé de voûte de la psychanalyse	53
S. Ferenczi fait place aux sensations et aux émotions	58

Les premiers développements : M. Klein, J. Lacan,	
A. Green	61
Mélanie Klein et la relation à autrui	62
Jacques Lacan et le transfert comme nom de l'inconscient.....	64
André Green et la triangulation ouverte ou relation tierce	68
Pluralité des transferts.....	71
Le patient thérapeute.....	72
Faire ressentir à l'autre ce que l'on ne peut ressentir	74
Une dynamique transitionnelle	76
 Partie III – En pratique !	 81
Le cadre psychanalytique	83
Les transports amoureux ou le <i>transfert pour</i>	87
La vindicte comme refus de l'amour ou le <i>transfert contre</i>	93
Alliance et lien ou le <i>transfert avec</i>	99
Ni rêve ni angoisse : le vide ou le <i>transfert sans</i>	103
 Conclusion	 109
 Bibliographie	 111

Introduction

Les humains abordent leurs nouvelles expériences à partir des modèles intériorisés de leurs expériences antérieures, en particulier de leurs premières expériences profondément enfouies.

C. Nachin, *La méthode psychanalytique*

Pour Sigmund Freud, il existe « trois métiers impossibles » : gouverner, enseigner, psychanalyser. Ces métiers, et tous ceux qui s'en approchent, présentent une caractéristique fondamentale : ils placent ceux qui les exercent dans une posture étonnante, voire étrange, et singulièrement inconfortable, de figure d'autorité. Le discours qui leur est adressé se trouve, en réalité, adressé à un autre qu'eux. Il révèle une dimension qui ne les concerne pas directement : la relation très singulière que la personne a eue avec ses parents ou avec les premiers adultes qui ont marqué son histoire.

De plus, auréolés d'un certain prestige, les praticiens de tels métiers (auxquels il convient d'ajouter les prêtres, les juges et les médecins) sont l'objet de fortes idéalizations : ils sont vus comme des protecteurs ou des magiciens, dotés de pouvoirs qu'ils ne possèdent pas ou de savoirs qu'ils ne maîtrisent pas.